

MOUTIER 150 métiers seront présentés au Salon de la formation fin mars.

L'art de l'apprentissage sublimé

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

Manifestation biennale organisée en alternance dans le Jura bernois et le Jura, le Salon de la formation, septième du nom, se tiendra pour la première fois au Forum de l'Arc, à Moutier. Un authentique événement, c'est sûr, qui déroulera ses fastes du 21 au 25 mars et proposera la bagatelle de 150 métiers présentés sur une quarantaine de stands.

Les détails de ce grand rendez-vous ont été dévoilés hier, à Moutier, en conférence de presse. Tour à tour, John Buchs (président du comité d'organisation), Maxime Zuber (député-maire de Moutier), Michel Brahier (commissaire du Salon), Pascal Docourt (président du Groupement interprofessionnel), Sebastian Wileczelek (Agence de communication ID3A) et Mathias Froidevaux (relations publiques) ont mis en évidence les nombreux points forts de l'événement.

L'occasion, pour Maxime Zuber, de rappeler cette... maxime de Pascal: «*La chose la plus importante de la vie se situe au niveau du choix du métier. Mais c'est souvent le hasard qui en dispose.*»

Pour l'orateur, Pascal donne à la fois tort et raison aux organisateurs. Selon lui, le travail représente une valeur fondamentale dans notre monde. Malheur, donc, aux laissés-pour-compte. De quoi insister sur la nécessité d'obtenir un diplôme. Mais le choix d'un métier doit être mûrement réfléchi, ce qui contredit Pascal et sa mention du hasard.

Galvaniser l'apprentissage

Quant aux jeunes, il faut les accompagner dans leur décision. Parents et profs, notamment, doivent les guider. «*Il faut surtout éviter que certains choisissent un métier par élimination ou par défaut*», a insisté le maire. Professeur lui-même, il a pourtant martelé que le gymnase ne représentait pas forcément la voie royale. Autre stéréotype à bannir, celui voulant que certaines professions soient réservées aux garçons et d'autres aux filles. Voilà pour la philosophie.



Tous unis pour un Salon de la formation 2012 réussi au Forum de l'Arc! De gauche à droite: Mathias Froidevaux, Maxime Zuber, Michel Brahier, John Buchs, Sebastian Wileczelek et Pascal Docourt. BIST /STÉPHANE GERBER

John Buchs, pour sa part, a rappelé que le salon avait bien évolué depuis sa première édition en 2000. A l'origine, il s'appelait encore Salon de la formation professionnelle. Façon de préciser qu'on ne voulait rien savoir des gymnases et autres écoles de commerce. Mais tout cela a été jugé trop restrictif.

Aujourd'hui, on l'est moins, après s'être rendu compte qu'il n'était pas possible de ne proposer que des formations duales dans la région: «*Il nous faut aussi passer par les lycées techniques, les écoles de maturité spécialisées et de commerce.*» Enfin, la participation du tertiaire est également acquise avec deux HES et la HEP-Bejune.

Les objectifs, dans tout ça? Eh bien, ils consistent en priorité à promouvoir l'image de l'apprentissage et les professions techniques auprès des filles. On s'efforcera par ailleurs de développer des liens entre les partenaires de la formation professionnelle

qui, souvent, ne se connaissent pas: «*Francis Koller m'a d'ailleurs dit qu'il en allait parfois de même au Siam, entre fabricants habitant deux villages voisins*», a insisté John Buchs.

On informera sur toutes les possibilités de carrières dans la formation professionnelle en faisant comprendre qu'il n'y a pas que le gymnase pour réussir sa vie.

Halte aux mercantiles!

Les organisateurs ont aussi à cœur de lutter contre toute activité commerciale. Pas question, donc, de laisser banques et assurances distribuer leurs gadgets. Des gadgets, il n'y en aura que s'ils sont fabriqués par les participants. Les stands, eux, seront simples et animés. Les apprentis se livreront à diverses démonstrations, pendant que de savantes informations seront distillées par des pros. Slogan majeur? «*La maturité professionnelle, une voie royale*». Côté

public cible, on citera les élèves de la 7^e à la 9^e, leurs parents, les entreprises formatrices, le corps enseignant et les écoles du secondaire II. Il y a deux ans, le Salon avait accueilli 18 000 visiteurs. On compte faire aussi bien cette année.

Trois conférences

Trois conférences sont au programme: «*Les métiers ont-ils un sexe?*» (jeudi 22 mars, 17h), «*Les leçons de l'espace*», par Claude Nicollier (vendredi 23 mars, 16h) et «*Les jeunes et l'argent: une relation parfois compliquée*» (samedi 24 mars, 14h).

Commissaire du Salon, Michel Brahier se réjouit d'accueillir le public dans une infrastructure permettant de caser tout le monde sans avoir recours à des tentes. Une première! Avec un restaurant de 200 places et un coin pique-nique, personne ne mourra de faim. ◉

INFO+
Renseignements complets sur:
www.salon-formation.ch

Accent mis sur la découverte

UN RÔLE CAPITAL Initiateur de ce salon avec les cantons de Berne et du Jura, le Groupement interprofessionnel (GIP) est une association dont la mission consiste justement à favoriser l'information des jeunes sur les différentes professions. Ainsi que l'a rappelé hier Pascal Docourt, son président, le GIP s'efforce d'organiser pour les écoliers en quête d'une profession des stages de qualité. Utile précision, il ne s'agit pas de stages de recrutement et ils ne sont donc pas sanctionnés par un examen. L'accent est par contre mis résolument sur la découverte. Le GIP édite également un dépliant baptisé «*Choisir*» et gère un site internet. Précision d'importance, le prochain numéro de la revue «*Choisir*» paraîtra en avril prochain. Son contenu concerne les élèves de 7^e, 8^e et 9^e années. S'agissant des 9^{es}, les organisateurs du salon jurent qu'il leur sera encore possible de profiter d'une visite à Moutier pour trouver un débouché.

QUE DE NOUVEAUTÉS! Responsable des relations publiques du Salon, Mathias Froidevaux s'est plu à relever les nombreuses nouveautés de l'édition 2012. La manifestation se

tiendra pour la première fois au Forum de l'Arc, sur une surface de 4600 mètres carrés, y compris une salle de conférence de 300 places. Au milieu des 41 stands, un Espace d'animation – show de coiffeuses, troupe de théâtre, etc... – procurera une dimension particulière à l'ensemble. Quant au nouveau concept d'accueil des élèves, il présuppose que des guides leur débroussaillent le chemin avant de les libérer pour la visite.

Quant à l'invité d'honneur, il s'agira de la HES-SO Valais qui présentera ses filières Tourisme, Technologies du vivant et Physiothérapie. Comme l'a précisé le président John Buchs, il n'est pas question de concurrencer la Haute école Arc et la HEP-Bejune. C'est pourquoi les hôtes valaisans présenteront des filières qu'on ne trouve pas dans la région, mais qui sont très importantes pour le développement du pays jurassien. Et John Buchs d'évoquer à ce propos le secteur touristique, mais aussi la physiothérapie: «*Avant la mise en service de l'école valaisanne, 80% des physiothérapeutes de ce pays devaient se former en Belgique. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 10%.*» ◉ **PAB**